

Denis Heudré et sa traversée des saisons

Traverser les saisons. Comme ne pas rappeler l'intérêt porté à ce thème par de nombreux auteurs. « *Traversant le monde, comme une chair, comme une fleur, cueillant les sons, les odeurs aux branches, aux buissons, et les cailloux, semés, collés aux chaussures* », écrit le bigouden René Le Corre dans un livre précisément nommé **Les saisons** (La Part Commune, 2011). Il y évoque ces « *éclats d'instant pris sur la ronde des saisons* ». Aujourd'hui le rennais Denis Heudré nous propose sa propre traversée en une série de courts textes comme autant de tableaux de genre. Il y mêle des sensations (« *un troupeau éparpille en brume son haleine blanche* ») et des réflexions qui peuvent prendre la forme d'aphorismes (« *La nature sait ce qu'elle doit à la lumière/jamais on ne l'entendra en dire du mal* »).

Sur ses pas traversons donc les saisons pour y cueillir quelques perles. Printemps : « *La campagne dégrafe son corsage blanc* ». Été : « *La pierre se prépare aux pieds nus et les digitales aux libellules* ». Automne : « *Le vent dégueule ses morts dans les recoins* ». Hiver : « *Aucune chute de soleil n'est attendue pourtant la nature perd la raison* ».

Dans une introduction à ce très beau recueil, l'écrivain Bernard Berrou évoque « *la voix singulière* » de Denis Heudré, « *le rythme discontinu, le frémissement de son phrasé, l'intensité de ses incertitudes* ». On peut ajouter (et Bernard Berrou le souligne aussi) que l'auteur écrit une poésie « *accessible* », ce qui n'empêche pas le mystère, l'énigme à creuser.

Cette proximité avec la nature et cette intégration dans le cosmos sont, à coup sûr, le creuset d'une approche méditative de la vie. Toujours à l'affût, Denis Heudré traque les signaux apportés par les plantes, les fleurs, les bêtes, le vent, le ciel. « *La terre est de mèche avec toutes nos émotions* », note-t-il dans une forme de conclusion/réflexion à son recueil. Il y a chez lui, foncièrement, un acquiescement au monde même si la vie – il le sait bien – nous prend parfois à rebrousse-poil.

Pierre TANGUY.

Sèmes semés, Denis Heudré, éditions sauvages, collections Ecriterrres, 60 pages, 12 euros. L'auteur s'est vu décerner le Prix Paul-Quéré 2015-2016.

A noter que le même éditeur publie une nouvelle édition augmentée du livre de Paul Quéré, **Suite bigoudène effilochée** (152 pages, 15 euros)